

C. S. Cherrier, C. S. Rodier, Jr., N. Valois, E. Hudon, Alf. LaRocque, M. Palsgrave, L. A. Huguet-Latour, Mathew Ryan, Jos. Laramée, J. L. Brault, M. Moses, E. Stuart, J. A. Plinguet, C. Fitzpatrick, André Lapierre, C. Ouimet, Chs Chaput, R. Bellemare.

Monseigneur exposa le but de l'assemblée en faisant connaître son intention de commencer de suite les travaux d'érection de la Cathédrale ; il suggéra la formation d'un comité central composé des présidents de paroisses, et la continuation du comité général, qui se composait de tous les comités paroissiaux.

Mr. C. S. Cherrier, C.R., fut nommé président, MM. Alfred LaRocque et Palsgrave, vice-présidents, L. A. Huguet Latour, et Mathew Ryan, secrétaires.

Il fut résolu, sur motion de Mr. C. S. Rodier, Jr., secondé par Mr. Alfred LaRocque, que ce comité croyait désirable que les différentes associations catholiques de Montréal seraient invitées à assister à la bénédiction de la première pierre de la nouvelle Cathédrale, dimanche, le 28 août 1870, à 3 ½ heures de l'après-midi.

28 août 1870. — Il y avait dix-huit ans, cet espace de terrain sur lequel se trouvent maintenant construits les magnifiques et riches quartiers St. Louis, St. Jacques, et St. Laurent, présentait un coup d'œil de désolation. Partout des décombres, des ruines fumantes, des familles sans abri.

L'incendie avait passé et fait ses ravages. Cependant le malheur qui venait de faire tant de victimes, et qui jetait le deuil dans la population, fut peut-être dépassé pour tous les catholiques par l'incendie de la Cathédrale et du magnifique palais épiscopal.

Depuis ce temps, le diocèse de Montréal n'avait eu pour remplacer l'édifice incendié que la modeste chapelle temporaire de la rue de la Cathédrale, bien peu propre à donner une idée favorable de la richesse, et de la générosité du diocèse le plus peuplé du pays, et bien indigne pour une ville comme Montréal.

Ce long retard pourrait à bon droit nous étonner si, pendant cet espace de temps, le zèle et la charité des catholiques étaient demeurés endormis, mais lorsque nous voyons cette couronne de monuments élevés à toutes les nécessités, à tous les besoins, à toutes les misères et qui ont surgi comme par enchantement des ruines et des cendres de l'incendie de 1852, nous ne pouvons qu'admirer le dévouement et l'abnégation de celui qui fut le premier inspirateur et le patron de cette grande œuvre, et qui s'était oublié lui-même tant qu'il avait eu un besoin à satisfaire, une charité à accomplir.

C'était avec une joie bien vive que la population apprenait qu'enfin les travaux de reconstruction étaient commencés et que le monument religieux que l'on allait voir bientôt s'élever, serait un ornement pour la ville et un honneur pour le diocèse.

Le plan adopté dans la construction de la Cathédrale se rapprochera beaucoup, comme on sait, de celui de St. Pierre de Rome, sauf les dimensions, ce qui ne l'empêchera pas néanmoins, lorsqu'elle sera terminée d'être une des églises les plus vastes du continent.

Le 28 août 1870, douze à quinze mille personnes se réunissaient sur ce terrain pour assister à la bénédiction solennelle de la première pierre.

Chacun fut appelé à frapper le coup de marteau traditionnel. On s'exécuta de bon cœur et la recette donna la jolie somme de \$1100.00.

8 septembre 1870.—Extrait d'une Circulaire de Monseigneur Ig. Bourget, Evêque de Montréal, faisant appel au clergé, aux communautés et aux fidèles de son diocèse et leur demandant leur concours pour la reconstruction de sa Cathédrale.

Salut à Marie, conçue sans péché, l'honneur de notre peuple.

Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

.....
 "Nous allons donc vous exposer, en toute sincérité, quelles sont les principales raisons qui Nous ont engagé à commencer maintenant cette bâtisse, sur quelles ressources Nous comptons pour l'achever et par quels moyens Nous pensons procéder pour accomplir cet ouvrage. Ces trois considérations ont été le sujet de Notre plus sérieuse attention. Nous avons prié et fait prier, pour obtenir les lumières de l'Esprit-Saint, afin de ne pas faire fausse route, dans une entreprise d'une si haute importance."

Développement :

"I. Les raisons qui nous engagent à commencer maintenant notre Cathédrale.

"II. Sur quelles ressources Nous comptons pour reconstruire Notre Cathédrale.

"III. Par quels moyens Nous pourrions procéder à la reconstruction de la Cathédrale."

.....
 "C'est donc uniquement sur la divine Providence et sur le secours du diocèse que nous comptons, pour le succès de cette entreprise à laquelle désormais seront exclusivement consacrées les aumônes que Nous sollicitons. A ce propos, Nous devons vous ouvrir notre cœur et vous dire franchement les motifs de notre juste confiance.

"C'est d'abord l'exemple de notre Prédécesseur d'heureuse mémoire, dont la haute intelligence et la grande prudence vous sont parfaitement connues. Placé à Montréal par le St. Siège avec l'ordre de s'y bâtir une église pour ses fonctions épiscopales, il se mit en devoir d'obéir à cet ordre suprême. Or tout le monde sait les énormes difficultés qu'il avait à vaincre, pour exécuter ce dessein. Aussi tous les prudents du siècle jugèrent-ils que cette entreprise était téméraire et n'aboutirait qu'à la honte réservée à ceux qui, ne calculant pas assez leurs moyens, entreprennent des édifices qu'il ne peuvent achever."

"Mais le succès le plus prompt et le plus complet apposa bientôt à cette entreprise le cachet d'une œuvre divine. Car l'Eglise dont on avait béni la première pierre, le 22 mai 1823, recevait la consécration et s'ouvrait au culte public, le 22 septembre 1825. En même temps s'était élevée comme